

30 octobre 2008 -YEROUCHALMI® N°65- 1 Hechvan 5768

Courrier yerouchalmi@club.fr Site : <http://yerouchalmi.com/>



HODECH TOV ET MERCI A NOS 6685 MEMBRES



POUR ISRAËL ET LA TRADITION, TOUS ENSEMBLE EN 5769

AU SOMMAIRE DU YEROUCHALMI ® N°65

1. Obama et les juifs

La cause d'Israël joue un rôle important dans l'élection à venir : 70% des américains ont une image positive d'Israël et négative des palestiniens. Les juifs votent «Démocrate» à 75%, mais leur question face à «l'énigme Obama» au parcours atypique et à la démarche déconcertante est «suis-je sûr de voter Obama, n'est-ce pas dangereux pour Israël?». Fils d'un Noir (tout comme son beau-père : musulman, mais agnostique et absent de son éducation) et d'une chrétienne blanche (dont les parents l'ont, de fait, élevé), ce brillant diplômé de droit de Harvard, chrétien et acteur de l'action sociale dans les quartiers noirs de Chicago, éprouve le besoin de rester proche des parties en opposition, créant l'ambiguïté. [Lire la suite](#)

2. Les secrets de DSK

HEC, prof. d'économie, DSK a démarré sa carrière avec Jospin, pourfendant la «deuxième gauche» de Rocard, avant d'en brandir l'étendard. Converti au réalisme économique, ce ministre de gauche préféré des patrons se voyait Prix Nobel. puis Président. Il est, grâce à son talent et à Sarkozy qui a voulu écartier ce concurrent, propulsé à la tête du FMI. Portrait du ministre de gauche préféré des patrons et ... de Piroska Nagy, qui, au FMI, a failli en causer la perte...[Révélations...](#)

3. La Genèse issue des Mythes babyloniens ?

Le problème des origines que les sciences abordent s'est de tout temps posé à l'humanité. Les cosmogonies sont les premières solutions naïves, dont le nombre s'est réduit par sélection. Cependant les textes bibliques ne sont pas dans un rapport de dépendance des textes babyloniens, mais reposent sur un fond analogue de paradigmes dont on ne sait retrouver l'antiquité. Seule dans la tradition juive le récit est-il hautement moral, en référence au D. ieu unique !.... [Lire la suite](#)

4. Israël : 2, 1 ou 0 Etat ?



=



??

Le rêve d'un Etat juif touche-t-il à sa fin ? Israël compte 25% de citoyens arabes, dotés d'un taux de natalité bien plus élevé que celui des Juifs, et le pays est entouré de pays ou de populations hostiles...Les 2 Etats se sont avérés à l'essai inacceptables par les 2 parties. [Lire la suite](#)

5. Francophones d'Israël : témoignages, invitations par Denis Stéphane Kassel

L'excellent site de notre ami **Denis Stéphane Kassel** est l'un des pivots des francophones d'Israël <http://www.francophones.org.il/> et <http://www.francophones.org.il/bulletins/>

Voici, pour répondre à la demande de nombreux lecteurs (dont 57 nous ont écrit à ce propos ces dernières semaines), des témoignages concrets d'israéliens francophones extraits du Bulletin N°263 de Denis Kassel.

6. L'Education contre l'assimilation terrifiante, avec Gael Grunewald

L'assimilation débridée dans les communautés juives inquiète au plus haut point les autorités israéliennes. Plus de 6 millions de juifs ont disparu de la Communauté depuis 1945, autant que de tués pendant la Shoah ! L'Agence juive aide les leaders communautaires à lutter contre ce fléau par le biais d'e programmes éducatifs pour renforcer l'identité juive de la jeunesse de 18 à 30 ans....[Lire la suite](#)

1. Obama et les juifs



La cause d'Israël joue un rôle important dans l'élection à venir : plus de 70% des américains ont une image positive d'Israël et négative de l'Autorité palestinienne. Les électeurs juifs votent traditionnellement « Démocrate » à 75%, ce que confirment les sondages ; cependant la question qu'ils se posent face à «l'énigme Obama» est «suis-je sûr de voter Obama, n'est-ce pas dangereux pour Israël?», car son parcours est atypique et sa démarche déconcertante. Fils d'un Noir (tout comme son beau-père : musulman, mais agnostique et absent de son éducation) et d'une chrétienne blanche (dont les parents l'ont, de fait, élevé), ce brillant diplômé de droit de Harvard, chrétien et acteur de l'action sociale dans les quartiers noirs de Chicago, éprouve en permanence un réel besoin de rester proche des parties en opposition, créant l'ambiguïté.

Obama et l'Islam Le mythe, selon lequel Obama serait un musulman caché pour conquérir le pouvoir aux USA, s'est répandu sur Internet et dans les médias à un moment de menace d'attentats islamistes. Chez les Juifs, ce lien entre Obama et l'Islam a pu inquiéter : l'image du musulman noir a pu évoquer les délires antisémites de la Nation of Islam de Farrakhan ; on a pu craindre qu'il ne soit porté le moment venu, par sa proximité avec l'Islam à composer avec les ennemis d'Israël. Mais la plupart des dirigeants communautaires dont l'AIPAC (vouée à la défense d'Israël) ont calmé ces inquiétudes, infondées à leurs yeux, dénonçant des «courriels haineux» «aux diffamations mensongères sur ses croyances religieuses» et rappelant que «les électeurs juifs, doivent, comme tous, soutenir celui dont ils considèrent qu'il sera le meilleur président». Soulignons que si plusieurs associations de «Juifs pour Obama» ont été créées, pour McCain, on ne trouve qu'un seul Blog et un seul club Facebook.

Obama, l'Iran et l'Irak Sur l'Iran, il a déclaré que «l'Iran constitue une menace pour ses voisins et continue à financer le Hamas et le Hezbollah, ce dont nous devons nous préoccuper». Il a répété «qu'un Iran nucléaire était intolérable et qu'une action militaire américaine n'était pas exclue». Mais il a ajouté un bémol : «il faut d'abord donner sa chance à la diplomatie», ce que les amis d'Israël interprètent comme une faiblesse. Aux conséquences dangereuses car l'administration Obama pourrait se laisser enfermer dans des rencontres sans fin, dont l'Iran tirerait profit pour que la 'bombe iranienne' devienne un jour un fait accompli.

Sur l'Irak, Obama a déclaré : «Nous pouvons être aussi prudents en nous retirant que nous avons été imprudents en y allant. Nous devons adresser un message clair au gouvernement irakien et à ses voisins car il n'y a pas de solution militaire. Nous devons donc amorcer un retrait progressif et un sursaut diplomatique chez ses voisins afin que chacun porte sa part du fardeau».

Sur Israël Ses adversaires ont ressorti ses anciennes relations amicales avec Khalidi, un Palestinien professeur à l'Université de Chicago. Notons qu'Obama avait noué parallèlement des liens étroits avec des Juifs Démocrates influents de Chicago. En 2000, selon Khalidi, Obama aurait tenu des propos appelant à «une approche plus équilibrée» du conflit israélo-palestinien. Cependant, illustration de l'ambiguïté que sait créer Obama, Khalidi reconnaît que sa position était difficile à évaluer : «Il a pour habitude de créer des relations avec les communautés et, quand il franchit une nouvelle étape, de prendre ses distances pour se poser comme intermédiaire». Hussein Ibish, qui comme Bush appelle à la coexistence de deux États, voit dans Obama un adepte de «la fin de l'occupation», mais pense qu'il ferait pression sur les deux parties pour parvenir à une solution du conflit. Concernant la place que donnerait Obama aux impératifs de la sécurité d'Israël ou à au droit au retour des réfugiés qui affecte directement sa nature juive, il faut reconnaître qu'à ce jour, il n'a pas pris de positions contraires à celles d'Israël.

Sur les juifs Il a appelé à reconstituer la coalition judéo-noire du temps de la lutte pour les droits civiques. Noirs et Juifs «ont en commun un ensemble de principes pour mettre un terme aux injustices. Le mouvement des droits civiques n'aurait pas réussi sans l'énorme contribution de la communauté juive. Les USA devraient soutenir le besoin d'Israël de définir par lui-même les moyens de sa sécurité face à des menaces démesurées». Ira Silverstein, juif orthodoxe qui partagea son bureau pendant 8 ans au Sénat d'Illinois lui faisant découvrir la dimension religieuse du judaïsme, témoigne qu'il s'exprimait chaleureusement envers Israël ayant fait passer une loi autorisant les fonds de retraites à acheter des 'Bonds' du Trésor israélien. *NB : Il aime à souligner que son prénom 'Barack', «béni» en swahili (dérivé de l'arabe) est étymologiquement lié au prénom hébreu 'Baroukh'. Si on n'a pas trouvé de Juif dans sa famille, son épouse a un cousin juif noir, Capers Funnye, un rabbin de Chicago.*

Sur le sionisme Il a évoqué le sionisme comme «la préservation d'une culture pour un peuple déraciné, avec le projet d'un retour à la terre ancestrale ayant parfois exercé une forte attirance sur le jeune métis qu j'étais, en quête de racines». Sa formation intellectuelle a été influencée par des auteurs juifs comme Philip Roth ou Léon Uris confirmant «l'attachement sentimental et la sympathie pour Israël ; l'idée d'un État juif jouissant de la sécurité est une idée fondamentalement juste, et une idée nécessaire». Le Jerusalem Post a publié un article soulignant que «son rapport à Israël est plus personnel, authentique et intransigeant».

Conclusions Nous pensons que, si rien ne vient objectivement empêcher juifs ou proisraéliens de voter pour Obama, on ne peut s'empêcher de penser que son plus grand isolationnisme en matière militaire l'amènera à être moins actif en faveur d'Israël et surtout, beaucoup plus prudent qu'un Mac Cain en matière d'intervention si l'Iran devait se rapprocher de sa 'bombe nucléaire'. Ces questions sont assez graves pour que le doute soit redoutable.

On peut alors que prier pour que D. fasse que le futur président des USA, quel qu'il soit, soit en phase avec ses promesses de campagne relatives à Israël !

2. Les secrets de DSK



Diplômé d'HEC, prof. d'économie, DSK a démarré sa carrière dans le sillage de Jospin, pourfendant les tenants de la «deuxième gauche» de Rocard, avant ... d'en brandir l'étendard. Entre 1997 et 1999, converti au réalisme économique, il fut le ministre de gauche préféré des patrons. Il se voyait Prix Nobel. puis Président. Il est, grâce à son talent et à Sarkozy qui a voulu écarter ce concurrent, propulsé à la tête du FMI. Portrait du ministre de gauche préféré des patrons et ... de Piroška Nagy, qui, au FMI, a failli en causer la perte...

Sarcelles, la circonscription de DSK qui n'y a jamais vécu, n'est pas un lieu de villégiature idéal et Washington a plus d'allure. Le patron du FMI y veille sur la stabilité des monnaies, job fort bien rémunéré, 350 000 € nets annuel. S'il réussit en ces temps de crise à réformer la finance mondiale, il acquerra une stature d'homme providentiel. Voire présidentiel ?

Sa jeunesse facile A Monaco, où ses parents s'étaient installés en rentrant du Maroc, ce fils d'un conseiller fiscal menait une existence agréable. L'hiver, la famille s'entassait dans la 404 pour aller skier et l'été il partait faire le tour de Corse avec son meilleur copain, Steven Weinberg, en paradant à 14 ans sur sa Flandria, moto préférée des «blousons noirs».

Son changement de nom DSK aurait pu rester DS. C'est lui qui a convaincu sa famille qui, dans les années 1960, s'appelait seulement Strauss d'y accoler Kahn. Pour affirmer son identité juive et parce qu'il adorait Marius Kahn, son grand-père d'adoption (le second mari de sa grand-mère paternelle).

Son ambition teintée de dilettantisme Etudiant en économie, il se projette volontiers Prix Nobel. En doctorat, il décide de s'attaquer à un monument, Franco Modigliani, dont il prétend renouveler la théorie du patrimoine. En 1975, il soutient une thèse «bien présentée, mais pas très novatrice». Ce dilettantisme lui jouera un autre tour, en 1980, lors d'un colloque en Italie où il fait un exposé bâclé sur les «déterminants de l'épargne». Tobin, Nobel d'économie et père de la taxe du même nom, lui y envoie une volée de bois vert.

Son premier direct avec Anne Sinclair Star du petit écran, la célèbre journaliste de TF1, ex d'Ivan Levaï, n'avait alors jamais entendu parler du député Strauss-Kahn. Ce jour de 1988, elle recevait Alain Juppé, interviewé présence d'un contradicteur, DSK, pour qui elle a le coup de foudre. Ils se marient 3 ans plus tard, et, en lui ouvrant les portes de la jet-set, cette héritière d'industriels fortunés a transformé le prof de gauche en dandy de la rive gauche.

Ses 120 000 kilomètres en avion pour décrocher le FMI Sans le forcing de Sarkozy, Strauss-Kahn n'aurait pas été élu au FMI. Il faut dire que vingt ans de joutes politiques n'ont pas écorné une vieille complicité entre les deux hommes. D'autres personnages influents, comme Clinton, ont eux aussi fait jouer leurs relations. A noter que DSK n'a en fait pas suivi les conseils très avisés de Bill, jadis pincé dans l'affaire Monica Lewinsky. Le Quai d'Orsay et la presse anglo-saxonne, «Financial Times» en tête, se sont toujours inquiétés de son goût légendaire pour les jolies femmes. Les puritains de Washington n'aiment pas ça...et pourtant ...

Piroška Nagy Mohácsi (*photo ci-dessus*) est hongroise, blonde et travaillait au FMI où elle a «rencontré» le boss, DSK. Cela aura valu à ce dernier la une de la presse mondiale. Comme dans un vaudeville, il y a un mari cocu et le dénonciateur de service, en l'occurrence le délégué russe qui venait juste de digérer l'échec de la candidature de son candidat quand il serait tombé «par hasard» sur des emails hard des tourtereaux DSK et Piroška ... et c'est ainsi que l'affaire a éclaté. Avec le support des délégués arabes ulcérés de voir un juif diriger la finance mondiale où ils jouent un tel rôle.

«Elle n'a jamais été super belle, mais cette blonde a toujours fait fantasmer au FMI», se souvient un collègue ajoutant «qu'elle n'avait jamais eu froid aux yeux». A 49 ans, l'intéressée a quitté le FMI pour la BERD (où elle travaille sur la Géorgie), semble-t-il sans que sa relation avec le patron du FMI ait eu une incidence quelconque.

Piroška a un CV long comme le bras. Post graduate (en macroéconomie et finance) de Washington University, elle a travaillé à la Banque Hongroise avant d'épouser, en premières noces, un nageur hongrois, Jozsef Nagy, l'entraîneur de Barrowman, ex champion olympique du 200 m. brasse. Pendant que le mari surveillait d'un œil vigilant son futur champion olympique, Piroška rencontrait à Washington, Blejer, un juif orthodoxe et porte-parole du FMI avant de devenir directeur de Bank of England, et de l'épouser.

Pendant qu'elle publiait ses articles sur l'Albanie ou sur les efforts fiscaux de la Russie, Piroška se convertissait à la religion juive orthodoxe de son mari et enseignait à l'Hebrew University de Jerusalem, d'où était diplômé son époux.

Aujourd'hui, ce dernier semble avoir pardonné à sa femme, comme Anne Sinclair à DSK... Mais pour les américains moralistes, le dossier n'est pas refermé. Une nouvelle affaire chasse l'autre, encore colportée par le Wall Street Journal : une jeune Française, Émilie Byhet, 26 ans, enfant de proches amis des Strauss-Kahn et ayant logé quelques mois avec le couple Strauss Kahn, aurait bénéficié du favoritisme du patron du FMI. Soupçon démenti par le FMI dès la publication des premières informations sur cette affaire.

Pourquoi nos coreligionnaires ne respectent-ils donc pas au moins les « 10 commandements » dont celui relatif à la fidélité conjugale ?...

3. La Genèse issue des Mythes babyloniens ?

Analyse critique du livre « *Les mythes babyloniens et la Genèse* », Salomon Reinach, Ed. E. Leroux, 1906.



Le problème des origines que les sciences s'efforcent d'aborder, s'est de tout temps posé à l'humanité. Les cosmogonies sont les premières solutions naïves, dont une faible partie s'est transmise jusqu'à nous. Leur création répond au besoin de l'esprit humain de savoir le pourquoi et le comment du monde ; il est donc naturel qu'il en ait existé un nombre considérable, mais qui s'est progressivement réduit par la sélection.

Dans ses deux récits de la Création, la Genèse décrit : a) sous 'Elo. Him' l'homme et la femme créés ensemble d'où sont absents l'Eden et le péché originel, b) sous 'YHVH', l'homme créé seul et à qui D. donnera une compagne.

Des récits poétiques, semblables à ces récits bibliques, étaient répandus en Assyrie et en Babylonie dès le II^e millénaire avant notre ère. Des gros fragments en ont été déchiffrés sur des tablettes découvertes à Ninive en Irak. Ces textes ne sauraient nullement être, pour nous juifs pratiquants, à l'origine de nos textes sacrés. Au contraire, ils en reprennent tout le fond paradigmatique dont D. a donné les clefs à Israël. Sous un autre angle, l'Abbé Loisy, orientaliste et historien, la Bible, critique les visions simplistes du XIX^e siècle, montrant que la Bible ne saurait découler si simplement de ces mythes : « Le rapport des traditions chaldéenne et israélite, est moins simple qu'on ne l'avait cru. Il ne saurait être question de retrouver en bloc dans la Genèse une réduction monothéiste des mythes babyloniens. Quoique les légendes chaldéennes contiennent en grande partie la matière des récits bibliques, beaucoup de temps, et des nombreux intermédiaires, se placent entre les mythes chaldéens et la Bible ».

La création et surtout le déluge sont présents dans les deux récits. Comme l'histoire d'Adam et d'Ève, le Paradis, l'aliment de vie, l'explication de la mort.

L'histoire chaldéenne décrit le d. ieu Marduk, remportant la victoire sur le chaos et les eaux déchaînées de l'Océan, comme D. organise dans la Genèse le Tohu et Bohu existants et sépare les cieux des eaux. Marduk ne cesse de tirer le monde du chaos en triomphant des flots. On retrouve également des textes bibliques présentant D. ieu comme le vainqueur des éléments, parfois personnifiés sous les noms de Rahab ou du Léviathan. Dans Job (9), 'Dieu ne revient pas de sa colère, sous lui s'inclinent les auxiliaires de Rahab, dans sa puissance il contient la mer et dans sa sagesse il écrase Rahab'; dans Job (7) 'Suis-je la mer, ou bien un monstre des eaux pour que tu poses contre moi une barrière ?' ; dans Job (28) 'Qui a fermé la mer avec des portes quand elle jaillit du sein, quand je lui traçai des frontières et lui mis des portes et des verrous'. Dans Isaïe (51) : 'N'est-ce pas toi qui as fendu Rahab et transpercé le monstre, qui desséchas la mer et les eaux du grand abîme ?' Dans Psaumes (39) : 'Qui est pareil à D. qui domine l'orgueil de la mer et calme la fureur de ses flots qui a foulé comme un cadavre Rahab'. Dans Jérémie (5) représente la mer comme 'contenue et domptée par D'.

L'idée du déluge universel est mythologique en elle-même et c'est seulement dans la Bible qu'elle résulte d'une conception morale du monde en représentant la punition du comportement dévoyé et incorrigible des hommes. Le fait que D. ieu y prête serment de ne plus dévaster le monde par le déluge (serment représenté par l'arc en ciel symbolisant un arc dont les flèches ne peuvent plus être décochées vers le bas- la terre), bien que les hommes ne vaillent pas mieux qu'autrefois laisser entendre le caractère unique et singulier (voire exagéré) de cette punition

Cependant les textes bibliques ne sont pas dans un rapport de dépendance à l'égard des textes babyloniens, mais reposent plutôt sur un fond analogue de paradigmes dont on ne saurait retrouver précisément l'antiquité. Pour l'Abbé Loisy et Reinach, on aurait tort de voir, y compris dans cette communauté de récits, une marque d'infériorité pour Israël, car les mythes ont été, de tout temps, objet de facile échange, produits d'une invention anonyme.

Ces récits valent surtout par le sens qu'y mettent ceux qui les adoptent. C'est seulement dans la tradition juive que le récit est hautement moral, en référence au caractère du D. ieu unique. Sa forme y est uniquement destinée à régler la foi et la conduite des juifs.

Les règles d'interprétation de la Loi orale juive montrent, que contrairement aux récits assyro-babyloniens plus anciens, aucune des formes de la Bible n'est purement accidentelle ou poétique ni sans liaison avec un enseignement précis légal ou éthique.

4. Israël : 2, 1 ou 0 Etat ?

adapté par Yerouchalmi d'Aroutz 7, Shraga Blum.



Est-ce que le rêve d'un Etat juif au Proche-Orient touche à sa fin ? Question indécente peut-être, mais à y réfléchir... Israël compte en son sein 25% de citoyens arabes, dotés d'un taux de natalité bien plus élevé que celui des Juifs, et le pays est entouré de pays ou de populations hostiles...

Une vieille question insoluble Depuis les débuts du sionisme, la question des Arabes d'Israël en constitue un problème insoluble. Dans leurs pires cauchemars, les pionniers empreints d'idéalisme n'auraient jamais imaginé que les pays arabes allaient transformer la population arabe locale en formidable machine de guerre contre Israël état juif.

60 ans après son indépendance, le constat ne porte pas à l'optimisme, car tous les Arabes se disant «Palestiniens» revendiquent une seule et même entité, même si elle fut fabriquée récemment et de toutes pièces. Les arabes de Gaza, de Ramallah ou de Galilée, au-delà de leurs différences, se sentent appartenir à la même communauté de destin, aux rêves identiques même si les voies qu'ils envisagent pour les réaliser sont différentes.

2 Etats pour préserver Israël comme Etat Juif ? Depuis 1967, les tenants du « partage territorial », ont par «realpolitik », pensé que la seule solution au conflit serait l'émergence d'une « entité » palestinienne sur tout ou une partie de la Judée-Samarie, ce qui éviterait à Israël d'administrer plusieurs millions d'Arabes palestiniens hostiles, et supprimerait du coup leurs revendications nationales. Naîtrait alors un nouveau Moyen-Orient, fait de coopération économiques entre les deux Etats. Tandis que les zones des Palestiniens seraient « Judenrein » ou vidées de présence juive, Israël compterait dans sa population un million et demi d'Arabes revendiquant fortement leur « palestinité ».

Le danger programmé pour Israël des 2 Etats La débâcle post Oslo, et l'essai de cette solution avec le départ juif de Gaza auront prouvé aux crédules que cette méthode était vouée à un échec cuisant. Ces reculs d'Israël n'ont fait que galvaniser encore le nationalisme palestinien, certain que «l'ennemi sioniste» était devenu vulnérable et que la reconquête de tout Israël était en marche. Le départ dans la douleur des 8.000 Juifs de Gaza a porté au pouvoir le Hamas, transformant les ruines de leurs beaux villages en camps terroristes, mettant les villes juives voisines sous le feu des roquettes Kassam.

Au vu de l'évolution du Proche-Orient, les effets d'une solution de partage sont aisément décelables : expulsion de dizaines de milliers de Juifs avec destruction de leurs villages et entreprises, création d'un Etat non viable – donc violent – aux portes d'Israël, avancée de l'Islam et transformation à terme de ces zones en base avancée de l'Iran, revendications de la population arabe israélienne avec demande d'autonomie ou de rattachement à l'Etat palestinien. Sans oublier la redivision de Jérusalem.

Les '2 Etats' de moins en moins probables Et pourtant, «2 Etats pour 2 peuples», cher à Bush est le slogan des leaders israéliens, qui, dans une fuite en avant, le présentent comme la seule solution pour qu'Israël conserve une majorité juive. De nombreux signes montrent que cette formule semble s'essouffler. Seuls l'Administration américaine et le gouvernement israélien semblent encore y croire, ou du moins, font semblant. Mais les dernières propositions israéliennes ont été dédaigneusement rejetées par l'Autorité Palestinienne. Pourquoi accepter en tous les cas moins que ce qu'Arafat avait refusé (à son tort d'ailleurs et sans doute grâce à D.) à l'ultra-généreux Barak à Camp David !

Pour la première fois, plusieurs personnalités palestiniennes, de «l'extérieur» comme de «l'intérieur» ont évoqué l'idée de l'abandon des «2 Etats», du fait de l'impossibilité de sa réalisation, parmi eux, Abou Alaa, responsable des négociations, le Pr. Sari Nusseibeh, arabe de Jérusalem et ex-fervent de la solution de partage ou encore A-Saana, député arabe israélien qui veut en faire la plateforme du parti Raam-Taal !

L'Etat bi-national : la fin d'Israël De leurs nouvelles pistes émerge l'aspect tragique évoqué au début de l'article : l'alternative aux 2 Etats, dont on mesure le danger, serait la création d'un Etat bi-national de la Méditerranée au Jourdain.

Cette pirouette sournoise permet aux Palestiniens de ne plus se poser en « négateurs d'une souveraineté juive » en Israël, tout en supprimant toute spécificité juive à l'Etat, devenu de manière apparemment éthique «celui de tous ses citoyens», avant que l'afflux de « réfugiés » arabes ne le transforme vite en une Grande Palestine arabe où les juifs seraient à nouveau des « dhimmis ». CQFD. C'est d'ailleurs aussi ce que propose le Hamas !

D'autres solutions plus audacieuses existent mais elles sont, comme le transfert de populations, irréalisables d'un point de vue éthique. Ces réflexions a priori pessimistes ne doivent pourtant pas nous décourager. Au contraire, elles ne peuvent pousser qu'au constat suivant : la solution « à vue humaine » à ce conflit séculaire n'existant pas, « c'est par d'autres voies que viendra la réponse » pour paraphraser Mardochée. Le peuple juif n'est pas revenu dans cette région après 2000 ans pour redevenir une minorité tolérée si chère aux Musulmans.

Ce qui se passe dans ce coin du monde nous dépasse et il faut avoir l'humilité de le reconnaître. Et pour cela, il fallait probablement que les hommes fassent d'abord l'expérience des limites de leur « omnipotence ».

5. Francophones d'Israël : témoignages, invitations par Denis Stéphane Kassel

L'excellent site de notre ami Denis Stéphane Kassel est l'un des pivots des francophones d'Israël

<http://www.francophones.org.il/> et <http://www.francophones.org.il/bulletins/>

Voici, pour répondre à la demande de nombreux lecteurs (dont 57 nous ont écrit à ce propos ces dernières semaines), des témoignages concrets d'Israéliens francophones extraits du Bulletin N°263 de Denis Kassel.

Sur son site, les présentations de 453 (!) francophones d'Israël, dont les plus récents:

a) Michel Orlinski kinor39@hotmail.com *Association OFI, partenaire d'AMI et d'ADIR*

Alya réalisée avec mon épouse en novembre 2004 et très heureux d'habiter Ashkelon.

Notre cité d'Ashkelon dégage calme naturel, un environnement de qualité, une approche de la culture exceptionnelle, sans oublier les attraits dûs à nos 12 kms de sable fin, et à l'histoire biblique et historique de ce havre de paix.

O.F.I - Organisation Francophone Israélienne est présente car à notre connaissance nous sommes la seule association de langue française ayant vocation et but principal l'intégration de notre communauté dans notre ville.

Nous sommes aussi chargés de mission de la mairie, notre rôle consistant à développer et renforcer les liens avec les villes françaises et les communautés de nos coreligionnaires de France.

Partenaires de l'importante **AMI** désignée par l'Agence Juive comme seule interlocutrice pour la politique de l'Alya et la Klita des Olim francophones du monde entier, nous développons aussi un partenariat avec une autre association connue à Ashdod: **ADIR**. De cette façon, **AMI, ADIR et OFI**, mettons tout en œuvre pour aider l'intégration de la communauté.

b) Raphaël Bensoussan *Ecrire au site des francophones Master El Karoui de Finances*

Je suis ingénieur de Sup Telecom et le célèbre Master El Karoui de Finances / Probabilités

Recherchant un poste dans la finance de marchés (trading ou analyste quantitatif sur produits dérivés) sur Tel

Aviv. Mon CV en anglais ou en hébreu peut-être téléchargé à l'adresse <http://www.francophones.org.il/cv/rbensoussan.htm>

A l'Oulpan Etsion qui se terminera vers la mi-décembre, je serai donc disponible à partir de cette date à temps plein.

c) Margalith Samama diamant770@gmail.com Site : www.goldnanny.com

Née à strasbourg en 1977, j'ai fait mon alya en juillet 2008 avec mon mari et mes 3 enfants. Nous habitons Richon Letzion et sommes très heureux d'être là.

Je suis coach en éducation, j'aide les parents à trouver des solutions dans tous les domaines de l'éducation de la petite enfance à l'adolescence et ainsi améliorer les relations parents enfants pour que le quotidien soit plus agréable.

d) Estrella Chocron estrellachocron@hotmail.com *Kiné du sport / Personnel Trainer*

J'ai fait mon Alya fin août et vis à Tel Aviv. Bien que parlant couramment Hébreu (pour avoir vécu dans le pays plusieurs années), je suis actuellement un Oulpane de terminologie destiné aux professionnels de santé.

En parallèle, et en attendant que mon autorisation d'exercice auprès du ministère de la santé soit validée, je développe ma clientèle comme Personnel Trainer. *Avis aux amateurs*, vous êtes les bienvenus quelque soit votre âge, votre niveau, je suis là pour vous accompagner pour que vous vous sentiez bien dans votre corps et dans votre tête.

Je suis également intéressée à cette phase, à faire des remplacements pour des cabinets de kiné ou des centres de remise en forme, pouvant me déplacer si nécessaire dans d'autres villes comme Natanya et ses environs ou Herzlyia.

e) Karine *Ecrire au Site des Francophones Marketing/Communication/Vente*

Ayant habité aux USA, je parle l'anglais couramment, et pratique l'hébreu sans problème. Mon parcours varié me permet de m'adapter à différents marchés et produits. Mon CV en anglais peut-être téléchargé à l'adresse

<http://www.francophones.org.il/cv/kuzan.htm>

INVITATIONS

- « **Hok-le-Israël** ». *Présentation du livre*, nouvelle édition bilingue, claire et commentée

§ mercredi 29/10*** à 20h Centre "Emouna Cheléma", 9 R. Rivka, Jérusalem et

§ lundi 10/11 au Centre Communautaire de Paris Infos : hok@internet-mahir.com

***avec Moche Elkouby, initiateur et directeur du projet ; les Rav : Yéhouda Ben Ychai, Shlomo Tolédano, Ya'acov Gugenheim, Joseph Kosman, Eliyahou Saadoun ; et Avraham Cohen Arazi.

NDLR : Yerouchalmi recommande vivement cette remarquable oeuvre de synthèse de commentaires traditionnels, faite par les rabbins francophones les plus éminents et proches des idées et valeurs de notre site. [Hok-le-Israël](http://www.francophones.org.il/) en vente en librairie en France et en Israël notamment en contactant le site de Denis Kassel.

b- L'Institut du Temple et son forum de journalistes*** *"L'avenir de Jérusalem et vous"*

jeudi 30/10 à 20h à l'Hôtel King Salomon, 32 King David à Jérusalem

***Actu J, Jérusalem Post, Guysen, d'Arouts 7, Hamodia, Israël Magazine, Vision d'Israël, Kountrass, P'titHebdo.

Réservations au (02) 563 52 40

c- Soirée d'étude en mémoire du **Rav Askénazi "Manitou"**

jeudi 6/11 à 20h après l'office, à la synagogue 3 r.Chopin, Jérusalem. Conférences de Gabriella Ben Shmouel (hébreu) et du Rav Menahem Ackerman (français). Le 7/11, Kaddish au cimetière. Rendez-vous à 8h sur la Place de Givat Shaoul.

d-Le Beit Midrach francophone d'Ashdod, synagogue Ahavat Israel, R. Hagolchim (Ezor Dalet)

le jeudi 6/11 à 20h45 la **conférence de Shimon Allouche**. Infos : (08) 865 70 88 // 050 336 90 19

6. L'Education contre l'assimilation terrifiante, avec Gael Grunewald

Yerouchalmi a rencontré le chef du Département Education de l'Agence Juive



L'assimilation débridée dans les communautés juives inquiète au plus haut point les autorités israéliennes. Plus de 6 millions de juifs ont disparu de la Communauté depuis 1945, autant que tués pendant la Shoah ! L'Agence juive aide les leaders communautaires à lutter contre ce fléau par le biais d'e programmes éducatifs pour renforcer l'identité juive de la jeunesse de 18 à 30 ans.

Notre ami Gael Grunewald, est le président, sous la casquette de notre mouvement le Mizrahi, du Département Education de l'Agence Juive, après son Aliya de France en 1982. L'objectif de son institution est de transmettre un bagage juif et sioniste à la jeunesse juive mondiale :

Le bilan désastreux de l'assimilation

« Dans certaines Communautés juives comme les USA ou la France, on observe, impavides, des taux d'assimilation très inquiétants pour l'avenir du peuple juif, de 50% à 70% ! Tous les jours, nous perdons des centaines de jeunes qui, en épousant des non-juifs, créent des foyers sans identité juive. Aujourd'hui, c'est hélas légitime de dire: "je suis juif, mais je suis marié avec quelqu'un qui ne l'est pas" ; il faut absolument contrer ce phénomène délétère. Dans la Diaspora, l'assimilation signifie le début de la fin du peuple juif. Nous ne pouvons pas sous-estimer les conséquences désastreuses de ce raz de marée inéluctable ».

Les actions en cours

« Nous allons tout faire pour que ces jeunes Juifs n'abandonnent pas leur Communauté et ne s'adonnent pas à l'assimilation, afin de les encourager à se rapprocher d'Israël, jusqu'au jour où ils décideront d'y faire leur Aliya.

Il est plus facile de renforcer l'identité juive d'un jeune qui poursuit ses études dans une école juive ou qui est membre d'un mouvement de Jeunesse structuré que d'un jeune qui n'a quasiment aucun lien avec une Communauté et qui n'est pas scolarisé dans une institution juive. C'est de ceux-là que nous essayons surtout de nous rapprocher.

C'est un travail très ardu, surtout aux USA et dans des pays européens où le taux d'assimilation dépasse les 60%. Le Département Education a des émissaires dans plusieurs Communautés juives. Ils essaient de bâtir des partenariats avec des organisations communautaires qui s'attellent aussi à renforcer l'identité juive et sioniste des jeunes adultes juifs en respectant toutes les sensibilités identitaires, religieuses ou non, afin que les jeunes prennent conscience de leur judéité ».

Appel aux leaders communautaires

Gael Grunewald était récemment de passage au Québec pour assister à la première Convention du Jeune Leadership sépharade coorganisée avec la Fédération Sépharade Mondiale, présidée par Nessim Gaon.

Il a tenu à transmettre ce message à tous les membres des Communautés de diaspora:

« La Communauté du Québec fait un travail remarquable auprès des jeunes. Il ne faut pas cependant que les Communautés de Diaspora s'asseyent sur leurs lauriers! Les leaders communautaires juifs doivent être vigilants et continuer à lutter énergiquement contre le fléau de l'assimilation. J'espère que mon Département et eux coopéreront étroitement dans un proche avenir ».

Ceux-ci, la plupart du temps, partagent entièrement l'objectif final de renforcer l'identité juive et sioniste de leurs jeunes et voient d'un très bon œil le support de Gael Grunewald, dont le Département a une expertise éprouvée dans ce créneau fondamental et dispose d'importantes ressources humaines et pédagogiques, dont ils peuvent bénéficier ;

N'oublions surtout jamais que l'avenir des Communautés, l'avenir du peuple juif et l'avenir de l'État d'Israël sont entièrement tributaires de l'identité juive de nos jeunes. Ces derniers sont les seuls garants de l'héritage culturel, spirituel et historique, plusieurs fois millénaire, que nos aïeux se sont escrimés à nous transmettre au péril de leur vie ».

Pour plus d'informations sur les programmes offerts par le Département Education (Hagshama) de l'Organisation Sioniste Mondiale de l'Agence juive, consulter le Site Internet www.hagshama.org.il